

Nouveaux *Habrolotis* de Madagascar

[COL. COCCINELLIDAE]

par Jean CHAZEAU

Le genre *Habrolotis* a été créé par WEISE (1895) pour une espèce de *Coccinellidae* malgache. SIGARD (1909) a décrit trois autres espèces endémiques, et rangé deux d'entre elles dans le nouveau sous-genre *Microlotis*, caractérisé par la brièveté des lignes fémorales abdominales. On trouvera ici la description de trois nouvelles espèces appartenant au genre *Habrolotis* au sens strict.

Les *Habrolotis*, qui se rattachent à la tribu des *Sticholotini* WEISE (1900) dans son acception par SASAJI (1968), présentent des caractères structuraux très proches de ceux des *Sticholotis* CROTCH (1874). Outre la fine pubescence présente localement sur le dessus du corps, ils s'en distinguent extérieurement par la brièveté des bords antéro-latéraux du pronotum, et le fait que le bord postéro-externe de celui-ci ne rejoint pas le bord antéro-externe de l'élytre, mais se situe dans un plan inférieur.

Chez les trois espèces décrites ici, les antennes comptent 11 articles, les 3 derniers renflés légèrement en une massue oblongue ; le front est large, les yeux relativement petits, leur bord interne finement entaillé par une expansion post-antennaire du front ; les mandibules sont bidentées à l'extrémité ; les tarses sont cryptotétramères, les griffes tarsales simples, dilatées à la base ; sauf mention contraire, les téguments sont finement alutacés ; cinq segments abdominaux sont visibles ventralement (sternites III à VII) ; la spermathèque, bien que peu chitinisée, est nettement individualisée, et sa forme est caractéristique.

Les types sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

Habrolotis auripennis n. sp. — En ovale court, convexe, brillamment coloré (fig. 20).

Tête : Jaune brun, ainsi que la plus grande partie des pièces buccales, le labre et les palpes jaune clair, les antennes et les mandibules brun foncé. Dernier article des palpes maxillaires en cône aigu (fig. 27). Ponctuation relativement grosse et bien marquée. Pilosité très courte, fine et claire.

Thorax : Pronotum jaune brun, avec une profonde échancrure quadrangulaire antérieure. Bords antéro-latéraux très courts, légèrement relevés. Bord postérieur en demi-cercle régulier, sa jonction avec le bord antéro-latéral pratiquement indiscernable. Ponctuation régulière, plus fine et moins marquée que sur la tête. Pilosité très courte, fine, claire, bien visible sur les côtés, plus rare au centre. Ecusson jaune brun.

Elytres relevés extérieurement en une marge large, presque horizontale. Noirs, avec un dessin jaune complexe : quatre taches jaune paille, soit une antéro-externe et une antéro-interne arrondies, une médiane interne quadrangulaire et une postérieure longue et sinueuses, repliée sur elle-même ; une bordure externe jaune brun clair, deux fois plus large que la marge dans la moitié antérieure de l'élytre, contiguë au milieu à la tache sinueuse, rétrécie régulièrement ensuite jusqu'aux trois quarts postérieurs, puis régulièrement élargie jusqu'à l'apex ; antérieurement, cette bordure devient très étroite et atteint la moitié de la largeur de l'élytre : postérieurement, elle rejoint une bordure interne commune jaune brun sombre, environ deux fois aussi large que l'écusson, qui longe la suture. Chez l'holotype, les trois taches contiguës aux bordures s'en distinguent par une couleur plus claire ; chez le paratype, la bordure externe est aussi claire que les taches, mais leur frontière demeure perceptible. Ponctuation couvrant tout l'élytre, bien marquée, variable, moyenne à grosse, avec des points mêlés, les plus gros alignés à la limite de la marge externe. Pilosité réduite à quelques rares soies courtes, principalement dans la région antéro-dorsale et l'extrême bord de la marge externe.

Dessous du pronotum, sternites thoraciques et pattes jaune brun. Dernier article des tarses brun foncé. Ponctuation des sternites fine, peu marquée, dense sur les épimères et épisternes, devenant progressivement grosse et forte mais lâche au centre du metasternum. Pilosité très courte, fine, claire, difficilement perceptible sur les côtés, pratiquement absente au centre. Epipleures des élytres jaune brun clair, finement et très faiblement ponctués, couverts d'une pilosité très courte, très fine, claire, dense mais difficilement visible.

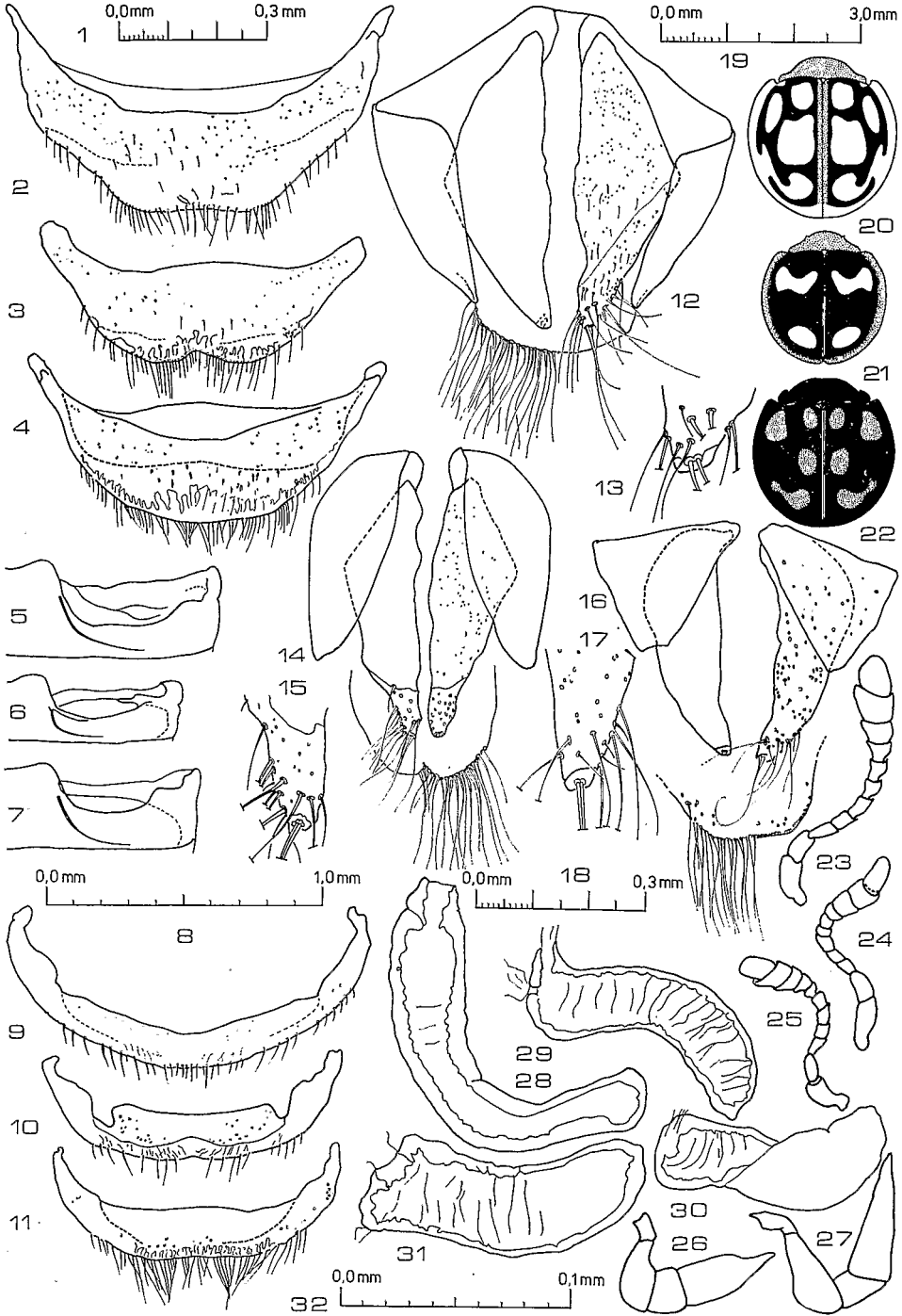
Abdomen : Jaune brun. Ponctuation fine, lâche et assez faible, absente sur le centre du bord postérieur du segment 1 et sur le centre du bord antérieur des autres segments. Pilosité très courte, fine, claire, lâche. Lignes fémorales abdominales incomplètes, en arc régulier atteignant presque le bord postérieur du segment (fig. 5). Bord postérieur du segment 5 largement arrondi, avec un léger méplat central. Sternite VIII étroit et arqué, son bord postérieur convexe avec un très léger méplat central (fig. 9). Bord postérieur du tergite VIII légèrement concave (fig. 2).

Genitalia femelles : Plaques génitales (sternite IX) triangulaires, larges (fig. 12). Spermathèque longue, étroite, fortement arquée (fig. 28).

Types : Holotype femelle, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 900 m, Haute Ranomandry, 17/26-XI-1971, forêt dense humide de montagne, RCP 225 du CNRS. Paratype : une femelle, même provenance et même date.

Habrolotis vadoni n. sp. — En ovale très court, convexe, brillant (fig. 21).

Tête : Entièrement brun roux (holotype) ou brun jaune (paratype), ainsi que les pièces buccales et les antennes. Palpes jaune brun, mandibules brun sombre.



Genitalia femelles : Plaques génitales (sternite IX) en triangle long et étroit (fig. 14). Spermathèque proportionnellement large, peu arquée (fig. 30, holotype, et fig. 31, paratype).

Types : Holotype femelle, Madagascar, région de Maroantsetra, Nandihizana, XII-1938 (*J. Vadon*). Paratype : une femelle, même provenance et même date.

Habrolotis bicolor n. sp. — En ovale très court, convexe, brillant (fig. 22).

Tête : Brun roux sombre, avec le labre, les 8 premiers articles des antennes, le labium et les maxilles jaune brun clair. Mandibules brun foncé. Ponctuation fine, dense, régulière, peu profonde. Pilosité très fine, courte, claire et dense.

Thorax : Pronotum brun roux sombre, marqué d'une profonde échancrure antérieure presque quadrangulaire dont la partie centrale est plus nettement convexe que chez les deux espèces précédentes. Bord postérieur du pronotum en arc de cercle large et bisinueux, bords latéraux non relevés, bien individualisés. Ponctuation nettement plus grosse et plus forte que sur la tête, très régulière, moyennement dense. Pilosité courte, fine, dense et claire. Ecusson brun roux sombre.

Elytres relevés extérieurement en une marge large et fortement inclinée. Brun roux sombre, avec chacun quatre taches jaune brun à contours flous : une antérieure interne et une médiane interne arrondies, une antérieure externe en triangle mousse, une postérieure bilobée. Ponctuation moyennement dense, peu marquée sur le disque où sa taille est variable et sa disposition très irrégulière, généralement plus grosse que la ponctuation thoracique et atteignant le bord interne de l'élytre ; devenant grosse et forte vers la marge et sur celle-ci, avec en particulier deux rangs de très gros points à sa limite interne. Pilosité visible sur la marge, très courte, fine, claire et dense, absente sur le disque à l'exception de quelques courtes soies antérieures éparses.

Dessous du thorax et pattes brun roux. Ponctuation très grosse et très forte sur le centre des deux premiers sternites et le tiers antérieur central du troisième, très atténuée sur les côtés. Pilosité imperceptible, sauf sur les côtés du metasternum et sur les pattes. Epipleures des élytres larges, fortement inclinés vers l'intérieur, concaves, régulièrement rétrécis d'avant en arrière et atteignant l'extrémité de l'élytre. Ponctuation fine, dense et peu marquée, sauf à l'avant. Pilosité très courte, très fine et peu visible.

Abdomen : Brun roux. Ponctuation assez grosse mais lâche sur le segment 1, plus dense et plus fine sur les autres segments dont elle épargne le bord antérieur sur une bande étroite. Pilosité courte ou absente au centre, plus longue latéralement. Lignes fémorales abdominales en arc régulier, courtes mais atteignant pres-

RÉFÉRENCES

- CROTCH (G. R.), 1874. — A revision of the coleopterous family *Coccinellidae*.
London, 311 p.
- SASAJI (H.), 1968. — Phylogeny of the family *Coccinellidae* (Coleoptera) (*Etizenia*,
35, pp. 1 — 37, 13 pl.).
- SICARD (A.), 1909. — Révision des Coccinellides de la faune malgache (II, III)
(*Ann. Soc. ent. France*, 78, pp. 68-165).
- WEISE (J.), 1895. — Coccinellen aus Afrika (*Deutsch. ent. Zeitschr.*, pp. 49-57).
- 1900. — Coccinelliden aus Ceylon gesammelt von Dr. Horn (*Deutsch. ent.
Zeitschr.*, pp. 417-445).

(Laboratoire de Zoologie appliquée, Mission ORSTOM, B. P. 434, Tananarive).

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

CHATELAIN J.

31 AOUT 1977
O. R. S. T. O. M.
Collection de Références
n° M 8684 P.Z.F.